Mais il avoit été absent pendant dix ans, disent les Directeurs. D'abord, si cette raison vous paroïssoit peremptoire contre M. l'Evêque de Quebec, pour-quoi ramasser cet amas de fausses imputations, qui ne peut que rendre votre conduite à son égard plus odieuse, au lieu de la justifier? C'est, dites-vous, que de la part de nos Adversaires, on avoit fait les plus grands éloges, des services rendus aux Missions par M. l'Evêque de Quebec; & cet endroit avoit paru faire impression sur le Public, on le conçoit bien; mais étoit-ce pour vous une raison de nier ou d'affoiblir ces services & ces bienfaits, s'ils étoient réels? Est-ce par une nouvelle injustice que vous prétendez vous purger des anciennes? Que ne disiez-vous que M. l'Evêque de Quebec avoit, il est vrai, consacré ses veilles & employé une partie de ses biens pour les Missions, qu'elles lui devoient presque tout; mais que dix ans d'absence avoient effacé tous ces services, avoient dispensé le Séminaire, ou lui avoient interdit de marquer sa reconnoissance à M. l'Evêque de Quebec, ou plutôt de rendre justice à ses droits? Il y auroit un reproche de moins à vous faire. Il faudroit pourtant ajouter, les Directeurs le sçavent, & toute la conduite de M. l'Evêque de Quebec l'a fait assez connoître, que c'étoit pour l'avantage seul du Séminaire qu'il reclamoit ses droits.

Mais comment les Directeurs osent-ils alléguer contre M. l'Evêque de Quebec cette absence de dix ans? On ne leur dira pas que de la date de leur reconnoissance à celle de l'exclusion, à peine y a-t-il neuf